

Que faire des prostituées mineures ?

PROSTITUTION

Fatiha Saïdi, députée PS, interroge aujourd'hui la ministre de la Jeunesse Evelyne Huytebroeck

BRUXELLES "Je veux remettre cette problématique à l'agenda politique", lance Fatha Saïdi, députée PS au Parlement de la Communauté Française qui aimerait que le problème de la prostitution des mineurs puisse être quantifié et que l'on puisse adéquatement l'encadrer.

C'est pourquoi, la parlementaire a décidé d'interpeller aujourd'hui Evelyne Huytebroeck, ministre en charge de la Jeunesse et de l'Aide à la jeunesse en Communauté française. "Actuellement, il n'existe pas de chiffres, pas de données claires sur la prostitution des jeunes", dénonce la députée.

D'où l'idée de demander à la ministre un état des lieux sur cette prostitution, histoire de pouvoir combattre efficacement le fléau. "Je suis consciente que la prostitution des mineurs et des très jeunes adultes est difficilement quantifiable de par son caractère clandestin mais elle est bel et bien présente. Comment détecter qu'un jeune est dans la prostitution ?" s'interroge Fatiha Saïdi, qui pense que cela passe par des formations spécifiques des services d'Aide à la Jeunesse.

Une fois le jeune identifié, une mesure de placement s'avère essentielle pour l'éloigner du milieu malsain dans lequel il évolue. "Il ne faut pas être grand clerc pour savoir que les lieux spécifiques où le jeune peut-être accueilli sont sursaturés. Si aucune place n'est trouvée, il sera relâché et livré à lui-même une fois de plus."

Raison pour laquelle certains juges préconisent alors un placement en IPPJ. "À partir de 16 ans, les faveurs sexuelles monnayées ne constituent pas des actes délictueux mais sont considérées comme des situations de danger. Les juges trouvent alors un délit prétexte pour y placer le mineur, mais ce n'est pas le lieu adéquat. Le jeune retombera très certainement dans une prostitution de débrouille ou dans son ancien réseau", conclut la parlementaire. Nathan Gonze

La députée socialiste Fatha Saïdi souhaiterait que l'on se penche davantage sur le problème de la prostitution des mineurs.